

L'écureuil, l'acrobate de l'automne

L'écureuil roux est un petit animal sauvage facile à observer dans les Vosges. Découvrez-le grâce aux jumelles d'Oiseaux-Nature.

En octobre, l'écureuil est en pleine activité. Comme chacun sait, ce petit mammifère roux se prépare à l'hiver en récoltant çà et là de précieux fruits pour remplir ses « greniers ». Mais où est son nid ? Où cache-t-il ses réserves ? Est-ce vraiment en hiver qu'il a la vie dure ? Enfin comment l'aider pour que nos enfants puissent toujours s'émerveiller devant ce singe roux de nos forêts ? Oiseaux-Nature vous guide, ouvrez l'œil !

Une vie loin du sol

L'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) est un petit mammifère (200 à 300 gr). Ce rongeur est adapté à la voltige. Sa magnifique queue douce et touffue lui sert de balancier, de gouvernail quand il saute ou encore de parachute ! Des pattes musclées aux mains agiles et équipées de griffes acérées, voilà l'attrait nécessaire aux acrobaties. Tête en bas, sauts, chute de plusieurs mètres et rattrapage instantané pour une course effrénée ! Il est difficile à suivre avec ses pointes à 7 mètres par seconde ! Il peut bondir d'un coup de 6 mètres en cas de danger ! Pour parfaire sa panoplie, la vue et l'ouïe sont très développées chez cet athlète. Comme le lynx, des pinces à poils surmontent ses oreilles, augmentant la qualité de perception sonore.

Un grand architecte efficace

La hotte, c'est le nom donné au nid de l'écureuil. Il en construit en moyenne cinq. La plus grosse, construite en automne, servira pour l'hiver. Ce nid peut atteindre 50 à 60 cm de diamètre et 7 cm d'épaisseur. Par temps de gel il peut y faire 20°C ! L'entrée est située en bas avec une « porte » que notre rouquin ferme à chaque passage. Les autres nids plus sommaires servent de refuge contre les intempéries ou les prédateurs (la martre et l'autour), ou de lieu de sieste pour les plus confortables.



Une boule de poils toujours aux aguets.

(Photo Nicolas HELITAS — Oiseaux-Nature DR)

L'écureuil ramasse, trie et transporte une à une noisettes et faines vers ses cachettes. Un trou du sol, une racine ou un arbre creux avec quelques feuilles mortes pour les recouvrir et le tour est joué. Son territoire se retrouve constellé de petites réserves mais pas son nid ! Il les retrouvera par l'odorat, même

sous 30 cm de neige. Mais il ne profitera pas de tout car les geais, les pics, les renards, les sangliers ou les mulots prendront une part du butin. Enfin, ce qui ne sera pas mangé germera pour donner de nouveaux noisetiers, des chênes et des hêtres.

L'épicéa, ce sapin rouge très présent dans les Vosges, est l'hôtel d'hiver de l'écureuil roux. Les branches denses l'abritent du vent et du froid et surtout, les cônes restent accrochés tout l'hiver. Les graines minuscules sont très nourrissantes et 30 à 40 pommes de pin suffiront quotidiennement.

L'écureuil mange aussi en travaillant ; graines, petits fruits mais aussi champignons augmenteront sa couche de

graisse hivernale. Plus les fruits d'automne seront abondants, comme cette année 2011, plus les naissances de jeunes écureuils seront importantes au mois de mars suivant.

L'écureuil puisera ses forces tout l'hiver dans sa graisse et ses cachettes. Il n'hiberne pas et reste actif tout au long de l'hiver.

Peu farouche mais très rapide !

Observer l'écureuil lors d'une balade en forêt est plus facile en automne grâce aux allers et venues de notre rouquin pour ses récoltes. Mais soyez attentifs ! Ses bonds, ses courses rapides et ses arrêts brutaux nous laissent parfois sur notre faim car... il a déjà filé ! Soyez aussi observateurs et cherchez les cônes rongés ou les noisettes cassées laissées sur une souche au bord du chemin.

En partenariat avec Oiseaux-Nature



Les indices laissés par l'écureuil sont faciles à trouver. (Photo Vincent ETIENNE — ON)

Comment l'aider ?

Des haies vives de noisetiers et de petits fruits, des forêts mixtes mêlant sapins et feuillus, des lisières diversifiées, voilà ce dont a besoin l'écureuil. L'homme y trouvera le bois et aussi les délicieuses saveurs d'automne. Malheureusement, aujourd'hui, les Vosges perdent encore chaque année 80 km de haies sauvages ! Alors conservons et replantons des haies vives !

De plus, comme le hérisson ou le blaireau, l'écureuil roux, espèce protégée depuis 1981, est victime de la route. En France, une route forestière très fréquentée a été équipée de longues cordes reliant les branches d'arbres pour le passage sécurisé des écureuils au-dessus de la chaussée !

En préservant une espèce par le maintien d'une haie par exemple, c'est tout un écosystème avec toute la diversité de ses insectes, de ses oiseaux, de ses mammifères et de ses plantes qui est préservée.

À l'écoute de la nature

Prenez le temps d'attendre, d'écouter, d'observer, de sentir et de comprendre cette nature dont nous faisons partie. La protection de notre nature et de sa biodiversité ne peut se faire sans l'étude et la connaissance de celle-ci.

Depuis plus de trente ans, l'association Oiseaux-Nature, portée par des scientifiques bénévoles et experts de la faune et de la flore vosgiennes, étudie, inventorie, surveille et fait partager ses savoirs afin d'assurer la pérennité des espaces naturels du département des Vosges.

■ **Plus d'informations** sur l'association Oiseaux-Nature sur le site <http://www.association-oiseaux-nature.com/oua> ou au 03 29 32 72 72.

■ **Dossier complet sur l'écureuil** : La Salamandre n° 164, La Hulotte n° 36/37.